

Картинка может быть представлена в готовом варианте или в виде мозаики, который учащиеся должны собрать и выполнить соответствующее задание. Работа может быть индивидуальной, парной или групповой.

Из опыта своей работы, хочу выделить следующие преимущества работы с картинками с национальным компонентом:

- активизируют воображение и мышление учащихся вне зависимости от уровня владения французским языком;
- стимулируют высказывание на иностранном языке нужного содержания;
- делают обсуждение той или иной коммуникативной ситуации интересной и занимательной;
- являются основой, которая позволяет учащимся проявлять свои патриотические чувства;
- развивают способности к обобщению, умозаключению, формулировке выводов, высказывания своего собственного мнения;
- развитие творческих способностей;
- реализация воспитательной функции учебного занятия;
- систематизируют знания учащихся по теме.

Литература

1. Запрудский, Н.И. Современные школьные технологии / Н.И. Запрудский – Минск: Сэр-Вит, 2004. – 288 с.

S. Tigourdi

Université Mohammed V, Rabat, Maroc.
s.tigourdi@gmail.com

УДК 811.133.1:378.147

L’EVALUATION DE LA LITTERATURE A L’AUNE DE LA VISEE ETHIQUE: RETOUR DE LA MORALE

Mots-clés: *littérature, valeurs, éthiques, morales, axiologie, lecture*

La pluralité de valeurs mobilisables dans le contact avec les œuvres littéraires a fait l’objet de plusieurs recherches, notamment celles que l’on trouve dans un article rédigé par Jean-Louis Dufays paru dans un ouvrage collectif sur les valeurs de la littérature. Cet auteur collabore ensuite avec Magali Brunel, Vincent Capt, Sonya Florey et Judith Émery-Brunea pour nous livrer un aperçu sur la diversité axiologique dans les textes littéraires. Notons également, que les aspects axiologiques de la littérature ne cessent de revenir sur le devant de la scène dans les conférences qui décident des politiques linguistiques du monde éducatif. Quels sont les critères qui permettent le retour de la morale dans l’enseignement du texte littéraire?

THE ASSESSMENT OF LITERATURE ON THE ALTERNATE OF THE ETHICAL VIEW: RETURN OF MORALS

Keywords: *literature, values, ethics, morals, axiology, reading.*

The plurality of values that can be mobilized in contact with literary works has been the subject of several studies, in particular those found in an article written by Jean-Louis Dufays which appeared in a collective work on the values of literature. . This author then collaborates with Magali Brunel, Vincent Capt, Sonya Florey and Judith Émery-Brunea to give us an overview on axiological diversity in literary texts. It should also be noted that the axiological aspects of literature keep coming to the fore in the conferences which decide on policies.

1. L'évaluation de la littérature: les critères modernes

Il s'agit de critères proposés par des chercheurs contemporains. Nous en trouvons une explication dans la contribution scientifique du même auteur [3, p. 285 – 314] qui, à côté des critères platoniciens (le beau, le vrai, le beau), ajoute cinq autres dont trois ont été proposés par Michel Picard. Dans *La Lecture Comme Jeu*, ce dernier trouve que la lecture littéraire pourrait être défini comme un jeu régi par trois critères axiologiques. Dufays en déploie la teneur qui valorise: la «*subversion dans la conformité*», l'«*élection du sens dans la polysémie*», et la «*modélisation par une expérience de réalité fictive*» [3, p. 290]. Dufays trouve que: «*Si le troisième trait rejoint assez clairement celui que j'ai qualifié plus haut de référentiel («modéliser» à travers une expérience fictive, c'est bien se situer dans une visée de saisie du vrai, d'une réalité qui dépasse les apparences), les deux autres, qui concernent l'un la densité sémiotique et l'autre la dimension générique*» [3, p. 290]. Cet auteur en ajoute quatre encore:

– **Le critère émotionnel:** les lecteurs, que ce soit dans un milieu scolaire ou autre, émettent avant tout des appréciations sur les sentiments animés au moment de la lecture. «*Il est en effet trivial de constater que, du rire aux larmes en passant par l'empathie, la compassion, la peur ou la nostalgie, la lecture est l'occasion de vivre – à travers le prisme de personnages auxquels on s'identifie peu ou prou – une multitude d'expériences psychoaffectives qui constituent une part majeure de son intérêt*» [3, p. 290].

– **le critère cognitif:** c'est un critère qui, d'après le même auteur, est déterminant. En effet, un texte-mystère serait loin d'être apprécié sur les différents autres plans. C'est un texte clair et lisible qui travaillerait ses lecteurs. «*Ce critère constitue à vrai dire la condition de possibilité de l'appréciation pour la majorité des jeunes lecteurs en contexte scolaire, car, à moins d'avoir été formés à valoriser l'illisibilité comme source de plaisir esthétique*» [3, p. 291].

– le critère de la *correction linguistique*: car, «*quelle que soit sa compétence, un lecteur a besoin, pour pouvoir juger un texte recevable et donc appréciable, d'éprouver l'impression que celui-ci respecte les règles de la langue*» [3, p. 292].

– Le critère *hédoniste*: ce critère renvoie au plaisir que peut procurer la lecture de la littérature. Or, Dufays pense que ce critère ne saurait être indépendant tant qu'il est étroitement lié à ceux déjà listés:

«*Si un texte nous «plaît», n'est-ce pas en raison soit de sa beauté, soit de sa valeur éthique, soit de sa vérité, soit de sa polysémie, soit de son originalité, soit de sa charge émotionnelle, soit de sa clarté, soit encore de sa correction? Je proposerais dès lors de ne pas isoler le plaisir des autres composantes axiologiques, mais au contraire de le considérer comme intrinsèquement lié à chacune d'elles*» [3, p. 293].

2. Les catégories majeures:

Dans un point de vue synthétique, nous nous référons au même auteur qui décline les différents critères axiologiques en quatre grandes catégories: celles de la cognition, de l'éthique, de la référence et de l'esthétique. Nous développerons ces quatre catégories dans le schéma ci-dessous:

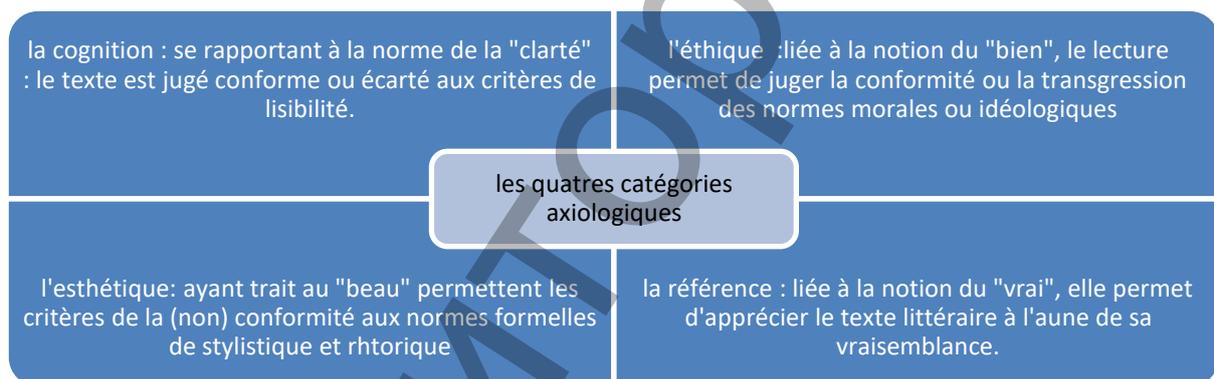


Fig. 1: Les quatre catégories axiologiques

Ces quatre catégories axiologiques ne sont pas vues de la même manière sur le plan sociologique. Il y aurait, d'après Dufays une vision classique dominée par le primat de l'éthique et du référentiel. Alors qu'une autre vision moderne et dominante, qui met en valeur l'esthétique et le poétique.

3. Le tournant éthique:

Théoriciens de littérature et de lecture sont tous mis d'accord sur le retour de balancier : «*on assisterait, depuis la toute fin du XXe siècle, à un retour de balancier lié à la revalorisation de ce qui serait au cœur de cette pratique culturelle, à savoir son rapport à la vie, aux hommes, aux comportements humains... et sa capacité à produire des émotions, sa fonction d'interrogation de l'identité et des valeurs de chaque lecteur*» [6, p. 186].

Si la critique formaliste avait évacué le texte littéraire de ses valeurs morales et idéologiques. Tzvetan Todorov est revenu sur ce changement qui

avait pris effet depuis le XIXe siècle. Cité dans l'introduction de Nicolas Rouvière, Todorov regrette ce glissement systémique qui répétait que «*la littérature était un langage qui trouvait sa fin en lui-même*» [5, p. 13]. Todorov plaide en faveur d'une critique qui prend en compte les idées de l'auteur dans un dialogue de face-à-face qui ne considère plus l'auteur comme un «*il*» mais plutôt comme un «*tu*».

Selon N. Rouvière, d'autres théoriciens, cette fois-là de lecture, s'ajoutent au clan éthique: Jean-Louis Dufays. En 2004, dans le premier numéro du périodique *Diptyque*, ce dernier met à mal les postulats du «*littérairement correct*» qui endommagent l'enseignement de la lecture des œuvres, à savoir ceux qui consistent à ôter aux lecteurs des pratiques spontanées [1]. Lesquelles pratiques sont mises en processus lors des séances de lecture. Dans son essai *Littérature en Péril* (2007), une autre plaidoirie fut rédigée par Tzvetan Todorov [6].

Le tournant éthique de la didactique littéraire, d'autre part, trouve sa nouvelle légitimité dans la convergence de différents champs scientifiques: la philosophie, la sémiotique, l'anthropologie et les théories de lecture.

Optant pour ce genre d'approches littéraires, Claude Puidoyeux, Magali Fournaud, Vincent Jouve et Nicolas Rouvière, se trouvent tous du côté éthique de la littérature. Rouvière, cherchant à mettre en valeur le renouvellement de la littérature à travers l'axiologie éthique. Ainsi a-t-il avancé mis en avant trois champs disciplinaires unanimes sur la morale de la littérature.

a. La philosophie morale:

Selon Rouvière, l'instauration de la philosophie morale depuis les années 1960, a représenté la fonction incontournable de la littérature. Néo-aristotélicienne, cette philosophie «*l'a reconnue comme le lieu le plus approprié pour représenter avec justesse la complexité des choix éthiques*» [5, p. 13]. En effet, plusieurs philosophes préconisent le développement de projets fondés sur la lecture philosophique des œuvres littéraires comme une activité propice à construire l'identité morale des apprenants. Citée par Rouvière, Martha Nussbaum pense que la lecture de la littérature: «*à travers l'attention à la forme, conduit à une perception fine, intelligente et sensible des particuliers concrets, déplaçant ainsi les fondements de la compétence éthique. La philosophe insiste par ailleurs sur le rôle cognitif des émotions et de l'imagination, qui sont nécessaires pour discerner les valeurs implicites au travail dans les textes*» [5, p. 13].

Martha Nussbaum, rappelons-le, était l'une des philosophes qui avaient dénoncé l'autotélisme littéraire et la rupture avec la lecture référentielle. Selon cette philosophe: «*Tout travail qui cherchait à poser à un texte littéraire des questions sur la manière de vivre, considérait que l'œuvre s'adressait aux intérêts et besoins pratiques du lecteur et concernait nos vies, était considéré comme désespérément naïf, réactionnaire, insensible aux complexités de la forme littéraire et de l'intertextualité*» (Martha Nussbaum, 2010: p. 41). Il rejoint ainsi les idées de l'herméneutique de Paul Ricœur (1990) qui attribue au texte littéraire des propriétés que la philosophie ne réussit pas à entretenir. Selon Ricœur, la littérature est apte à explorer des visions du monde.

b. La sémiotique et l'anthropologie :

A travers des synthèses élaborées, la poétique et la rhétorique axiologiques remises au jour par les travaux de la narratologie post-classique ainsi que par la pragmatique déploie l'envergure de ce tournant éthique. En effet, Vincent Jouve, dans la *Poétique des valeurs* (2001) reprend notamment les travaux de P. Hamon dans *Texte et idéologie* (1984) et ceux de S. Suleiman dans *Le Roman à thèse ou l'autorité fictive* (1983). Ruth Amossy, dans *L'Argumentation dans le discours* (2016) synthétise les apports de la nouvelle rhétorique de Perelman, des travaux de John Austin et John Searle et de l'analyse interactionnelle.

c. Les théories de la lecture:

S'il on en croit au même auteur, c'est aux progrès des théories des lectures actualisantes et des théories du sujet lecteur que l'on peut attribuer le flux moral dans les approches littéraires. Puisque la dimension idéologique des œuvres s'ouvre pendant de telles approches de réception littéraire. Les lectures actualisantes comme théorie, porte sur la mise «*en tension l'horizon de valeurs du lecteur réel, inscrit dans une temporalité qui lui est propre, et celui des textes*» [5, p. 16]. Les valeurs comme le pense Yves Citton (cité par N. Rouvière) entrent en mode de «*retraitement*» [2, p. 279] pendant la lecture. Ce processus de retraitement procède à une confrontation instantanée entre de systèmes de valeurs : celles du lecteur contre celles du texte.

Conclusion:

Somme toute, les progrès reconnus dans ces différents domaines scientifiques et littéraires ont contribué à la réémergence de l'approche éthique des textes littéraires.

Les théories didactiques de la lecture, jointes au développement des théories de la lecture, notamment celles qui prennent en compte le lecteur dans ses dimensions projectives et émotionnelles tout en les associant à la cognition, forment (ces théories) une plaque-tournante vers l'exploration des rapports axiologiques du lecteur avec le texte.

Bibliographie

1. Canvat, K. Les valeurs dans/de la littérature / K. Canvat. – Presses universitaires de Namur, 2004. – p. 101 – 117.
2. Citton, Y., Lire, interpréter, actualiser / Y. Citton. – Paris, éditions Amsterdam, 2007. – 279 p.
3. Dufays, J.-L. Comment évalue-t-on les textes littéraires? / J.-L. Dufays. // Une typologie des valeurs et des modes d'évaluation ou d'appréciation. Recherches & Travaux. – 2019. – N° 94. – p. 285 – 314.
4. Jouve, V. Poétique des valeurs / V. Jouve. – Paris: Presses Universitaires de France. – 2001. – 172 p.
5. Rouvière, N. Valeur (s) de/dans l'enseignement des textes littéraires / N. Rouvière // Recherches et travaux (Grenoble). – 2019. – N° 94, p. 7 – 27.
6. Todorov, T., Critique de la critique. Un roman d'apprentissage / T. Todorov. – Paris, Seuil, coll. «Poétique», 1984. – p. 186.